

# Genève dans la préhistoire

Autor(en): **Gruaz, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **31 (1923)**

Heft 2

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-25107>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## GENÈVE DANS LA PRÉHISTOIRE<sup>1</sup>

---

La *Revue vaudoise d'histoire* désire que nous mettions ses lecteurs au courant de l'importante monographie que M. Raoul Montandon vient de consacrer à la préhistoire de Genève et que nous en dégagions les points qui intéressent la contrée vaudoise.

Quand on se propose de faire revivre en n'importe quel lieu du bassin du Léman les races de la préhistoire qui l'ont occupé successivement, il faut que les faits concrets soient subordonnés aux généralités et toujours ramenés à celles-ci. L'archéologue qui étudie une station terrienne ou une station lacustre ne devra donc pas perdre de vue l'unité ethnique qui s'affirme aux différentes époques : paléolithique, néolithique, du bronze et du fer. Dans un pays donné, son premier souci sera de connaître les occupants éloignés les uns des autres qui relèvent d'une même époque et d'une même famille. Ainsi se grouperont, à l'âge de la pierre taillée, les ancêtres qui ont résidé dans les grottes du Salève ou du Sex de Ville-neuve ; à l'âge de la pierre polie, les palafitteurs des Pâquis, des Eaux-Vives, de Collonges, de Fraidaigue et de la Station de l'Eglise (Morges) ; à l'époque de transition de la pierre au bronze, les palafitteurs de la Pointe à la Bise, de Genève, et de la Station des Roseaux, de Morges.

La monographie de M. Raoul Montandon met en valeur toutes les données propres à caractériser les grandes phases de la préhistoire jusqu'à la conquête du pays par César. Ce qui rend cette œuvre forte et féconde, c'est sa richesse de documentation, son sens méthodique et sa précision.

<sup>1</sup> Raoul Montandon. *Genève des origines aux invasions barbares*, Genève, Georg & C<sup>e</sup> S. A., 1922. Gr. in-8 de 218 pages, avec une carte archéologique du canton de Genève au 1 : 50,000.

La première partie du volume embrasse l'étude des races successives qui ont occupé le bassin lémanique et le territoire de Genève en particulier. La deuxième partie réunit et groupe tous les matériaux utiles aux recherches archéologiques et historiques concernant Genève et nos contrées. Le premier chapitre en est consacré aux « Annales » de Genève et donne en des traits succincts les grands faits relatifs à cette cité depuis l'ère des Magdaléniens jusqu'à l'établissement des Burgondes en 443.

Puis viennent les « Annexes » où figurent deux chapitres importants, l'un, auquel nous reviendrons, donnant la « Récapitulation bibliographique » des sources utiles à la géologie, à l'histoire et à l'archéologie ; l'autre concernant, sous le titre « Inventaires », toutes les trouvailles recueillies sur le sol genevois, lesquelles sont ramenées respectivement à leurs lieux d'origine.

Enfin, des vues panoramiques du Grand Salève et des cartes archéologiques de Genève et de ses environs, d'une magnifique tenue topographique et artistique, complètent avec une consciencieuse maîtrise la partie documentaire de l'œuvre de M. R. Montandon.

Dans le domaine de la préhistoire jusqu'aux invasions barbares, la tâche des historiens genevois et vaudois porte sur des questions ethniques, sur de vastes ensembles qui lient leurs travaux à des buts communs. On n'édifie rien de nouveau sans revenir aux sources des uns et des autres.

Les pionniers de la préhistoire de nos contrées trouveront la mention des ouvrages dont ils ont besoin dans la « Récapitulation bibliographique », citée plus haut, que M. R. Montandon a minutieusement établie. Mais elle vaut surtout par une étendue de recherches qui ont trait non seulement aux œuvres du pays, mais encore à celles de l'étranger et, en particulier, de la France, qui nous a donné ces maîtres émi-

nents : Fustel de Coulanges, d'Arbois de Jubainville, J. Déchelette, Camille Jullian.

Après avoir passé en revue attentivement le répertoire bibliographique de M. R. Montandon, nous trouvons à propos, en ce qui concerne Genève et Vaud, de rappeler les noms des archéologues historiens qui ont fait œuvre utile et durable. A partir du XVIII<sup>me</sup> siècle, nous aurons, dans l'ordre chronologique, d'une part : Abauzit, Blavignac, Henri Boissier, Henri Fazy, Galiffe, Gosse, Jean Picot, Henri de Saussure, A. Turretini ; d'autre part, Plantin, Loys de Bochat, Ruchat, Troyon, F. Forel, A. de Molin.

Il en est parmi eux qui eurent une carrière privilégiée. Ce sont ceux dont l'activité fut encouragée par des trouvailles aussi inattendues qu'importantes, destinées à enrichir les collections publiques, et dont ils ont pu faire un précieux matériel d'enseignement.

Tel fut le cas, à Genève, pour Alphonse Favre, François Mayor, qui fouillèrent les stations paléolithiques de Veyrier, H. Gosse qui fit œuvre semblable et s'occupa surtout des stations lacustres du Petit-lac, Henri Fazy qui fit valoir les découvertes romaines réalisées à Genève même.

Tel fut le cas, en pays de Vaud, pour Troyon, F. Forel, père et fils, A. de Molin, qui purent concentrer leur intérêt directement sur ces vastes champs d'étude que leur offrirent tour à tour les stations lacustres de Morges, le cimetière burgonde de Bel-Air, à Cheseaux ; les grandes nécropoles gauloise et mérovingienne de Saint-Sulpice.

Après ces réflexions auxquelles nous nous sommes laissé aller, revenons à l'œuvre de M. Raoul Montandon pour le féliciter en tous points d'avoir servi si utilement et si consciencieusement les intérêts de la préhistoire de Genève, à laquelle est liée étroitement celle de nos contrées.

J. GRUAZ.